



EMMANUEL P.
[1892 - 1915]
FUSILLÉ POUR L'EXEMPLE



Texte
Bernard Briais

Mise en scène
Pascale Sueur

Compagnie du Rêve à l'Envers



Emmanuel PAIRAULT Fusillé pour l'exemple

Ce projet a reçu le Label National Mission Centenaire Grande Guerre 1914-1918, il est soutenu par Madame Stéphanie Riocreux, Sénatrice d'Indre et Loire.

La compagnie du Rêve à l'Envers association de loi 1901, dont le siège social est à Ligueil (37), est née de la rencontre de trois femmes d'univers différents avec la comédienne et metteur en scène Pascale Sueur. Leur objectif est de promouvoir la culture théâtrale et certaines formes artistiques, de faire en sorte que les spectacles, les expositions, les concerts, réalisés par la compagnie soient créateurs non seulement de divertissement mais aussi de liens sociaux, d'échanges et de réflexions.

La pièce de théâtre « **Emmanuel Pairault fusillé pour l'exemple** » de Bernard Briaïs, permet à la compagnie de réaliser cet objectif.

En ces années de commémoration, ce sujet des fusillés pour l'exemple de la grande guerre nous permet de poser un regard sensible sur notre histoire, de réfléchir et de nous interroger sur le sens de la mort de tous ces hommes, exécutés par leur propre pays.

L'AUTEUR Bernard BRIAIS

Ancien professeur certifié d'Histoire et Géographie, chercheur, Bernard Briaïs a écrit plus d'une cinquantaine d'ouvrages: livres pour la jeunesse, livres d'histoire générale, livres sur la Touraine... Il est également l'auteur de spectacles vivants, la plupart donnés dans le cadre de la citadelle royale de Loches.

Il vient de publier, aux éditions De Borée, « L'Album de la guerre 1914-1918 ». C'est en travaillant à la rédaction de cet ouvrage qu'il s'est intéressé au sort des « fusillés pour l'exemple » et, en particulier, à celui d'Emmanuel Pairault.



Emmanuel Pairault fusillé pour l'exemple. Par Bernard Briais.

Le 9 octobre 1915, à 10h27 du matin, le soldat Emmanuel Pairault, âgé de 23 ans, de la compagnie 12/1 du Génie, condamné à mort la veille par le Conseil de guerre de la 23e DI pour « *abandon de poste en présence de l'ennemi* », était fusillé à Duisans dans le Pas-de-Calais.

Que s'était-il passé réellement ? Qu'avait fait précisément le condamné pour mériter la sanction suprême ?

Le 25 septembre précédent, juste avant de monter au front, Emmanuel Pairault, fortement commotionné par l'explosion d'un obus, avait perdu connaissance, et n'avait pu accompagner ses camarades dans l'attaque de la tranchée ennemie.

Dès son retour à son cantonnement, il fut accusé par son supérieur, le lieutenant de Pierrefeu (en mal de promotion), d'avoir volontairement refusé d'aller au combat. Emmanuel Pairault fait donc partie de ces centaines de soldats « *fusillés pour l'exemple* » pendant la guerre 1914-1918.

Après le conflit, sa famille, soutenue par la Ligue des Droits de l'Homme, tenta de le faire réhabiliter, recueillant pour cela les témoignages de ses anciens compagnons d'armes. En vain.

C'est en s'appuyant sur les lettres de ses camarades et sur le procès-verbal de son jugement, que nous avons voulu évoquer, par le théâtre, le destin dramatique d'Emmanuel Pairault et, à travers son cas, celui de tous ces « poilus » anonymes, oubliés de l'histoire et, comme lui, « *fusillés pour l'exemple* » !

A l'occasion du centième anniversaire de la « Grande Guerre », l'heure semble venue de s'interroger sérieusement sur une possible réhabilitation, individuelle ou collective, de ces hommes tombés sous les balles de leurs compatriotes.

Nous pensons également que cette évocation permettrait peut-être au soldat Emmanuel Pairault de retrouver son honneur injustement perdu. (Les archives nous apprennent que, depuis sa mobilisation, en août 1914, il avait toujours fait preuve de courage, se portant même volontaire pour des missions dangereuses).

Son nom pourrait enfin figurer sur le monument aux morts de sa ville natale, Loudun, dans la Vienne, aux côtés du nom de son frère aîné, Marcel, du 32^e Régiment d'Infanterie, tué au combat près d'Ypres, en Belgique, le 3 février 1915 !

LE METTEUR EN SCENE.

Pascale SUEUR

Après avoir débuté sa formation au conservatoire national de région de Rouen dans la classe de Jean Chevrin, Pascale Sueur suivra les cours Florent pendant une année puis passera le concours de la Classe Supérieure des Conservatoires de Paris, classe dirigée par Jean-Laurent Cochet. Ce dernier lui fera travailler, entre autres, les parcours des héroïnes de Racine : Bérénice, Roxane, Phèdre, Hermione... Le maître la guide vers l'interprétation sensible. De Musset à Marivaux, de Molière à Feydeau en passant par Jules Renard, sa rencontre avec Jean Laurent Cochet fut un choc, une véritable révélation, déterminante pour sa carrière. Elle fera partie de sa compagnie pendant trois ans et jouera à ses côtés Rostand, Montherlant, Guitry, Racine...

Elle créera ensuite sa propre structure en Normandie avec une compagnie, un festival, Les nuits de Quadrille (1996-2003) et une école de théâtre. Cette aventure durera dix ans. Elle présentera jouera ou mettra en scène des oeuvres de Tchekhov, Molière, Marivaux, Musset, Beaumarchais, Feydeau, Labiche mais aussi deux pièces d'Agnès Jaoui et Jean Pierre Bacri, une pièce de Josiane Balasko, des récitals poétiques etc...

En Touraine depuis quelques années, elle a joué avec Les Bodin's sur le spectacle Les Bodin's Grandeur Nature, travaillé pour différentes structures en tant que metteur en scène mais également en tant que lectrice et animatrice pour des ateliers lectures ou des ateliers théâtre

Pascale Sueur a écrit et mis en scène « Monsieur Tout Seul ».

« Sensible, s'acharner à être sensible », cette formule de Louis Jouvet est pour elle la clé de son art.

POURQUOI AVOIR FAIT LE CHOIX DE PASCALE SUEUR POUR LA MISE EN SCENE ?

D'abord à cause d'un coup de cœur que j'ai ressenti voilà quelque temps en découvrant son « *Monsieur Tout Seul* », une œuvre profonde et poétique à la fois, dans laquelle Pascale Sueur révélait pleinement sa personnalité et sa parfaite maîtrise de l'art théâtral. J'ai eu, par la suite, l'occasion d'apprécier à nouveau ses qualités, que ce soit à l'occasion d'autres mises en scène ou lors de ses lectures publiques : créativité, intelligence, subtilité, précision, choix judicieux des musiques, des éclairages, soin du décor jusque dans les moindres détails... Rien, dans son travail, n'est le fait du hasard...

Il faut ajouter à cela son immense sensibilité, ce qui lui permet d'enrichir les textes qu'elle interprète ou qu'elle met en scène d'un supplément d'âme...

Pour moi, le choix de Pascale Sueur, pour donner vie à l'histoire dramatique d'Emmanuel Pairault, était une évidence...

Bernard Briais

DANS LE ROLE DU PRESIDENT, DENIS CHERER



Pascale Sueur cherchait un auteur pour écrire le spectacle « L'usine » dont elle allait faire la mise en scène. C'est donc au téléphone que nous avons fait connaissance ! Quelques jours plus tard, elle m'envoyait le dvd du précédent show, destiné lui aussi aux restos du coeur. Convaincu de son talent, j'acceptais sur le champ ! Après une première rencontre, notre collaboration se confirma donc par l'écriture de ce spectacle. Le succès fut grand et l'année suivante, une nouvelle coopération vue le jour, avec, cette fois, un spectacle de sketches. Entre-temps, Pascale me montra les images d'un spectacle écrit et mis en scène par elle-même : « *Monsieur Tout Seul* ». L'univers de cette création, sa poésie, son humour, son visuel... tout me rapprocha de mes propres ouvrages et de mes goûts même de spectateur, tout simplement !

Puis, comme son énergie créatrice est en perpétuelle ébullition, Pascale me fit lire l'adaptation d'un texte de Bernard Briais : « *Emmanuel Pairault fusillé pour l'exemple* » dont elle préparait la mise en scène. Là encore, son approche du sujet et son intelligence du traitement, me firent répondre favorablement à sa demande – cette fois-ci, adressée, non plus à l'auteur mais au comédien.

C'est donc avec une grande motivation et une confiance immense que j'attends l'heure où nous retravaillerons ensemble, Pascale et moi.

Que son talent soit à nouveau mis en lumière pour ce beau projet, c'est mon vœu le plus cher !

Denis Cherer.

L'EQUIPE DE CREATION

Romain DUGAST – Assistant des régisseurs

Après avoir débuté sa formation d'animateur avec un Bafa, et une expérience professionnelle dans les accueils de loisirs du Grand Ligueillois. Romain Dugast poursuit sa formation en passant un diplôme d'animateur socio-culturel (BPJEPS). Il ajoute à son expérience professionnelle, un nombre important de participations dans des associations: l'Ecole Buissonnière, Usinapommes, Festival Cosmopolite ... Ces différentes expériences lui donneront le goût de l'organisation d'évènements culturels.

François SUEUR – Création lumière

Après avoir travaillé pour la Compagnie Quadrille (76), l'Opéra de Rouen (76), l'Opéra Bastille (75), le théâtre Labruyère (75), Le Palais des Glaces (75), différents théâtres et compagnies en Haute-Normandie, au festival off d'Avignon etc, François Sueur est depuis 1997 régisseur général du spectacle « Les Bodins grandeur nature » à Descartes (37) et régisseur son en tournée nationale. Dernièrement il a participé à la création « Les trois mousquetaires. » au Palais des sports de Paris. Il est également en tournée avec les Bodins depuis dix ans. Il a déjà beaucoup travaillé avec le metteur en scène, signant il y a quelques temps, avec David Conier, la lumière de Monsieur Tout Seul. Créateur lumière de différents spectacles, son regard est d'une grande sensibilité.

David CONIER - Régisseur son et lumière

Dans le monde du spectacle depuis de nombreuses années, David Conier est un spécialiste de la lumière de concert. Il tourne, entre autre, avec Têtes Raides. Il a collaboré avec le metteur en scène et François Sueur sur la création lumière de Monsieur Tout Seul. Son travail d'une grande qualité et d'une grande exigence, sa disponibilité, son imaginaire «lumineux» et son regard sont particulièrement appréciés par le metteur scène.

COMMUNICATION

S'appuyant sur l'obtention du Label Mission Centenaire Grande Guerre 1914-1918, la campagne de presse pourra se faire en deux temps: premier temps durant la création de la pièce et, dans un deuxième temps, au moment des représentations. Ces deux temps constituent un atout très important en terme de communication. La manifestation sera largement annoncée et couverte par différents médias: presse écrite, tv, réseaux sociaux,

radios. Une importante campagne de communication par tracts et affiches sera également mise en place sur l'ensemble du territoire.

POSSIBILITE DE PROJETS PEDAGOGIQUES ET PUBLICS EN LIEN AVEC LA PIECE .

La création de la pièce de Bernard Briais, « *Emmanuel P... fusillé pour l'exemple* » pourrait s'accompagner de diverses animations, tant auprès des scolaires qu'auprès de la population.

Il est notamment prévu d'accompagner la création de la pièce de théâtre « *Emmanuel Pairault, fusillé pour l'exemple* » d'un projet pédagogique destiné aux élèves des collèges et lycées de la région et ce en étroite collaboration avec les enseignants. Ce projet peut comporter deux volets :

Le volet historique

- **Représentations réservées aux scolaires** : Classes de troisième des collèges ou élèves des lycées. (Le sujet ayant été évoqué en amont avec les professeurs).
- **Rencontres-discussion avec des historiens** et des membres de la **Ligue des Droits de l'Homme**, sur le thème des « **fusillés pour l'exemple** », thème particulièrement d'actualité en ce centième anniversaire des mutineries de 1917 qui virent de nombreux soldats traduits devant des conseils de guerre. L'occasion, à partir du cas concret d'Emmanuel Pairault, d'évoquer différents aspects du sujet (humain, philosophique, historique...) et d'aborder la délicate question de la réhabilitation de ces fusillés. Réflexion ouverte sur le problème des sources et des différents types de documents.

Le volet artistique

- Il est possible que certains élèves assistent à la préparation du spectacle (notamment ceux qui font partie de sections artistiques ou d'un club théâtre) : présence à une ou deux répétitions, dialogues avec le metteur en scène, les comédiens, les techniciens...

Cette liste n'est nullement exhaustive. Nous nous efforcerons de répondre aux souhaits des enseignants intéressés.